



LIVRET DU CLUB ÉCRITURE

Sélection de textes 2025





Les Forces

Fidélité au cœur

Armé de ma ferveur

J'ai fait foi de servir

Avec force et honneur

Sans faillir

J'ai fait fi de la peur

De la furie des flammes,

La noirceur des fumées

J'ai affronté la foudre,

Le fracas des fusils

Et la folie infâme

Sans frémir

J'ai fait feu

J'ai enfoncé leurs fronts

Dans mon faucon de fer

J'ai frappé,

Fendant l'air asphyxié

Du fléau de la guerre
Sans fléchir
J'ai fait front, j'ai fait corps
Et j'ai fait communion
Avec mes frères d'armes,
Compagnons d'infortune
Forgerons de fortune
D'une force commune
En partage
Le courage du combat
Quand le monde fait rage
J'ai fait face

*Madame Mathilde Minne, professeur d'anglais à
l'École de l'Air et de l'Espace*

Le « Piège »

Une école d'exception, d'où vient son surnom,

Où les aiglons, jeunes aspirants, aspirent à
devenir grands.

Des élèves d'exception, au service de la France,

Mère patrie qui unit une jeune génération.

Ils s'engagent par vocation, plein de conviction et
de passion.

Au loin, la ligne bleue de l'horizon,

Face au Mistral gagnant dans le ciel de Salon,

Les aspirants ont à cœur d'aller plus haut,

Être toujours à la hauteur, prendre de la hauteur,

Malgré parfois des haut-le-cœur en début de
formation.

Mais 'haut les cœurs', crient ensemble les
promotions à l'unisson !

Honorant, quand vient l'été, leur parrain de
promotion dans la pure tradition ;

Ils s'avancent au pas cadencé, marchant en ordre
serré,

Un genou à terre, sous les feux des projecteurs,
Echanges de drapeaux, leurs chants s'élevant
dans le ciel

Où soudain grondent les moteurs aux couleurs du
fleuron de l'armée de l'air.

'Tant que l'on n'a pas tout donné, on n'a rien
donné',

La devise de l'École résonne haut et fort pour ces
aviateurs,

La tête dans les étoiles, des étoiles dans les yeux,
Parés contre les rafales de vent et les
bourrasques.

Ils prennent leur envol, en vol à voile,
Leurs planeurs déployant leurs ailes et parsemant
le ciel.

Ils vont au bout de leurs rêves pour décrocher le
précieux sésame,

Atteindre encore et toujours l'inaccessible étoile.

Ils quitteront bientôt le nid et voleront dans leurs
escadrons.

La relève est assurée, une nouvelle promotion
vient d'arriver ;

Ils font leurs classes, prêts à 'faire face' :
Bienvenue à l'Ecole de l'air et de l'espace !

*Madame Nancy Lemay, professeure d'anglais à
l'École de l'air et de l'espace*

Le Saut du Parachutiste

Dans le hangar, l'atmosphère est dense,
Le cœur battant, l'esprit en vigilance.
Les bottes résonnent sur le sol froid,
Le jeune officier attend, son corps déjà en émoi.

Dans le silence, la concentration
Le bruit des moteurs, une vibration.
Les camarades s'apprêtent à sauter,
Le moment de vérité est arrivé.

Les portes s'ouvrent, l'avion rugit
Le vent du ciel frôle déjà son esprit.
Les visages se concentrent, prêts à s'élancer
Le jeune officier s'avance, prêt à tout affronter.

Dans l'instant, le sol semble lointain,
Mais il sait que ce saut est son destin.
Le vertige de l'air, la force de l'inconnu,
Son corps s'élance, libre, sans retenue.

Le parachute se déploie dans un souffle,
Sous lui, l'horizon, une mer d'infini qui bouscule.

L'atterrissage approche, la tension s'accroît

Le sol arrive vite, le choc est froid.

Les jambes se tendent, l'impact est brutal

Il encaisse le coup, solide, sans égal.

Sa mission accomplie, le cœur léger

La fierté de l'acier, la peur évaporée.

Debout, les camarades autour de lui,

Chacun sait qu'ils ont défié le ciel, tout comme
lui.

Le jeune officier relève la tête, un sourire dans les
yeux

Il a accompli sa mission, un pas de plus vers les
cieux.

Son saut est une victoire, un acte de foi,

Dans le vent, il a trouvé sa voie.

Le jeune parachutiste, un homme de fer
Prêt à recommencer, toujours plus fier.

Aspirant Bernard Aristide, EFC 1

Pensées pour un anniversaire

Ô toi dont nous fêtons les quatre-vingt-dix ans,
Tant de promotions passèrent par tes portes,
Des jeunes aspirants, avec pur dévouement,
Si bien que tes hauts murs, leur gloire nous
rapporte.

Combien de cœurs vaillants comptas-tu parmi
eux ?

Pour qu'ils rêvent de grand, l'âme et le cœur
joyeux,

Bataillant dans les airs, avec exaltation,
Tu donnas comme legs sens et traditions.

Pourtant, ils ont connu leurs doutes et leurs
peurs,

Dans le combat, vécu : et la rage et les pleurs ;
La mort frappant les leurs, tuant leurs camarades,
Emoi indicible, sauf par la cavalcade.

Ô toi Ecole de l'air que nous célébrons ;
D'abord aux petites écuries versaillaises,
Tu conquis tes chevrons, non sans l'ambition,
De ces officiers vifs et brûlant comme braises,
De défendre Patrie, en servant par les airs.

De leur patrimoine, tu devins l'héritière,
Pour honorer les tiens, tu bâtis dans la Crau,
Vallée des vents, pour que nos chants, montent
bien haut.

Tu t'élevas encor', pour atteindre l'espace,
Par l'espace et les airs, toujours tu feras face.

Aux enjeux d'une guerre si imprévisible,
Tu continues de répondre comme naguère,
Pourvoyant d'officiers, tous plus incorruptibles,
Conscient d'être vecteurs vers une nouvelle ère,

Dans le combat aérien comme céleste.

Ô toi dont nous fêtons l'heureux anniversaire,
Reste fidèle à ton histoire et à nos pères,
Et fuis la tiédeur, le confort comme peste.

Aspirant Fayolle Alix, EFC 1

L'École

Armée sans longue histoire

Bourgeon né de la terre

La pionnière sans rivale

Fait la conquête de l'air

Libre dès sa naissance

Elle s'envole au Soleil

Pour faire de la Provence

Son terroir où s'éveillent

Ses talents révélés

Ses rebelles têtes brulées

Aux vies éphémères

Des âmes bien nées

Ou des enfants de la guerre

Un jour le Soleil noir

Fit rayonner son ombre

La marche de l'histoire
Prenait un tunnel sombre

Elle se dissimula,
Perchée dans les hauteurs,
La fraternité du combat.

Voyant venir son heure,

La Rose de l'union,
Le Rouge des nations
Soutinrent à l'unisson
Le réveil des aiglons

De Tobrouk au Niémen
Elle lutte pour la patrie
Jusqu'à en perdre haleine
Et méprisant sa vie

Quand le Soleil revint
Elle regagna la France

Gravant dans sa chair blanche
Le nom de ses bambins
Qui n'auront jamais cette chance.

Aspirant Granier Marc, EFC 1

Emblème

Un visage exprimant bien la noble jeunesse
Incarnant d'instinct la plus pure hardiesse
Affrontant sans hésiter, sans fléchir, sans peur,
De belles qualités façonnèrent son cœur.

Mauvaise au départ fut déclarée sa santé
Maigre, de l'armée les portes se sont fermées
Il devint mécanicien avec le temps
Alla grandir sa conduite à l'entraînement.

Tout pour la France, se montrant audacieux
En temps complexe, un exemple primordial
Combattant, luttant, et ressortant glorieux
Volant à bord de son iconique Vieux Charles.

Un visage que tout aviateur connaît
Si son ultime citation est apprise

Dans l'esprit, le marbre, gravées sont ses devises

Jamais, jamais il ne pourra être oublié.

Ses mots sont donc bien connus de tous, Faire
Face

Grand héro de l'armée de l'air et de l'espace

Son visage et son chevalier légendaire,

L'éternel capitaine Georges Guynemer.

Aspirant Weis Florent, EFC 1

Salle des marbres

Tant qu'un front courageux

Couronnera nos yeux

Aux jeunesses effondrées

D'une heure de volonté

Tant qu'au champ labouré

Vide des pluies de vie

Germera l'or d'un riz

Qui a su repousser

Tant qu'une ampoule argent

Même faible, fatiguée

Fendra comme une fée

Les quartiers inquiétants

D'un éclat, d'un reflet,

Refuge des soirs trop blancs

Tant que dans nos poitrines
Le tambour rouge sang
Et la veine bleu marine
Danseront nos serments

Tant qu'au creux de nos ventres
Le muscle qui espère
Continuera de fendre,
Sera ceinture de fer,
Protégeant des poussées
Des oppresseurs pressés

Tant qu'un bourgeon précieux
Naîtra en haut du tronc
D'un sol trop rocailleux
Ou d'un lit de béton

Nous graverons les noms
Des soldats silencieux

Morts loin de leur maison

Emportés par les cieux

Aux commandes de l'avion

*Madame Aurélie Cuq, responsable de la Cellule
Culturelle à l'École de l'air et de l'espace*

L'héritage d'un poussin

L'aube d'une école aux "Petites Ecuries"
S'arme des mots du capitaine Guynemer
Elle ira ensuite à Salon, changeant donc d'air
Temps ardu, mais le drapeau ne sera pas pris.

Le sud libéré est à nouveau investi
L'école du commissariat de l'air crée
L'école militaire de l'air fait partie
D'un grand tout pour des études optimisées.

La création du cours spécial est faite,
Une nouveauté dans cette formation
Le centre de recherche vient en région
Les partenariats sont une étape nette.

Quelques mutations vont ainsi se produire
L'école militaire fait donc l'union

Avec l'école de l'air ensemble seront
Toujours dans cette volonté de s'établir.

Le vent souffle et soufflera sans fin sur Salon
Secoue promotion après promotion
Les racines des arts pressent sur des poussins
La discipline est forgée et sort de l'écrin.

Le zénith couchant voit les poussins faire face,
Les nuits noires sont longues, toujours exigeantes
Les corps se forgent et la cohésion chante
Avec l'aurore, la vraie joie refait surface.

Les règles du combat se font dans les vallées
Le groupe se créer d'abord à Campagnole
Dans les monts, une ascension va adouber
Les efforts faits, avec le ciel bleu en symbole.

La place qui est au centre du quotidien

Son souvenir est sur tous ceux l'ayant foulée
Souvenirs communs et ancrés dans les pensées
Références communes et sont un lien.

Genèse des officiers, il en est le siège
Forme des élèves ayant l'esprits tenaces
Change pour l'école de l'air et de l'espace
Lieu de sueur, de dépassement qu'est le Piège.

Aspirant Weis Florent, EFC 1

Que représentent les 90 ans de l'EAE pour moi ?

90 ans ? 90 générations, partageant les mêmes traditions, la même passion, la même conviction, voire les mêmes émotions, le même esprit de cohésion ; peut-être même, les mêmes punitions.

Neuf décennies d'existence, visant l'excellence avec beaucoup d'intelligence, n'oublions pas l'élégance, et quelquefois les désobéissances.

Comment ne pas témoigner notre Reconnaissance !

Mais une reconnaissance pour quoi ?

Eh bien, ayant vécu presque une année à l'École de l'air et de l'espace, chaque jour, je rencontre des gens extraordinaires et à chaque rencontre, des leçons indispensables.

Je commencerai par le général, directeur de l'École, et sa femme. « Derrière chaque grand homme se cache une femme », dit un proverbe. À chacun d'en tirer les leçons, tout proverbe est sage,

et un avion décolle grâce aux membres de tous ses équipages.

Le Commandant des EFC₁, droit, authentique, investi et présent pour toute la promotion ; que tu sois français, saoudien, africain ou allemand. Il y avait d'ailleurs un projet qui lui tenait à cœur : pour les 90 ans de l'EAE et pour l'amitié franco-africaine, l'EAE a baptisé la salle cohésion des AS, en l'honneur du lieutenant Houessou, « un AS, qui ne tombe jamais. »

Tous les jours nos brigadiers ne manquent pas d'inspiration pour trouver des raisons de punitions, ou tout simplement quand un EFC₁ n'agit pas sagement. Si je résume, parce qu'il y a trop d'anecdotes : « on est militaire, ce soir on boit un verre (qui sont souvent des bouteilles de bière), mais demain tout le monde doit être à l'heure » pas de chance, au rapport, ils ont prévu de nous faire courir, en nous disant : « hier vous avez largement débordé, même si la fête fut un plaisir ». Souvenirs impérissables ! et souvent très agréables à se remémorer, parce qu'il n'y a pas un seul poussin devenu aigle sans ses brigadiers pendant ces 90 années.

Depuis 90 ans, il y a aussi et toujours ces heures de conférence obligatoires, y assister « fais partie du job ». Il faut donc choisir : soit Marin La Meslée pour deux heures, soit deux nuits à la FOB ! Un conférencier m'a cependant particulièrement marqué, il avait dit qu'il avait déjà été brigadier, ainsi il a cité dix points importants en tant qu'officier. L'un d'entre eux était qu'il ne fallait pas trop étudier. Bien sûr, ce point, il faut l'appliquer, mais dans le contexte approprié qu'il a d'ailleurs énoncé.

Les heures de cours académiques et de clubs culturels sont aussi fantastiques ! Faire des devoirs de groupe, ou juste se mettre par troupe, s'écouter et parler, discuter et voyager sans utiliser les pieds. Réfléchir, progresser, sentir son cerveau évoluer...

Il ne faut surtout pas oublier les petits kho, ensemble on forme nos abdos, on vit des jours d'aguerrissements, de renforcements : musculaire, cardio. Bref c'était chaud ! Mais par les rires et les partages, les soirées et les blagues, même si « Le Piège » est une cage (avec les badges jaunes) l'ambiance est trop grave !

Tout cela en quelques mois, alors imaginez 90 années ! Que d'histoires passionnantes ! Alors oui, je suis reconnaissante, de partager des souvenirs communs malgré les vécus personnels de chacun, dans notre École bien aimée ; de laisser en écrit mes mémoires dans ces petites histoires. À l'École de l'air et de l'espace pour ces 90 années de gloire ! Laissons ici notre trace, et continuons à faire face ! PSCHHHT

Aspirant Raolona Rakoto Fitahiana, EFC 1 CSEA

La gravité des songes

Les rêves et les étoiles sont similaires. Ils gravitent et flottent dans nos songes et dans nos vies. Immatériels et célestes, ils dictent nos choix et nos envies. Qu'il est plaisant de pouvoir observer la nuit un ciel sans nuages ! L'émerveillement que provoque en montagne la vision du firmament, là-haut au plus proche de ces billes de lumière dans la profondeur des nuances de la pénombre. Dans ce silence, il est intrigant d'imaginer combien ont pu également rêvasser en apercevant ces mêmes spectacles d'astérismes lointains.

Les rêves peuvent prendre plusieurs formes. Ils peuvent être un relief d'épreuves illusoire pour un esprit audacieux. Ils peuvent être de revoir quelqu'un qui nous manque. De plus, ils peuvent aussi être la volonté de devenir, de faire une profession qui nous semble alors inatteignable.

Ils façonnent nos quotidiens. Ils sont le ciment de nos ambitions, le mur auquel se frotte notre logique et notre instinct de survie. Nos choix et nos

désirs sont les conséquences de ceux-là. Ils sont au centre du système que sont nos existences. « Je rêve de devenir... », « je rêve d'avoir cette vie », « je rêve d'aller à cet endroit » ... Tout gravite autour d'eux.

Par leur présence, ils créent des chemins ponctués d'objectifs. La vertu qu'ils procurent n'est pas toujours atteignable, mais elle constitue un sentiment d'accomplissement et de quête en la poursuivant. Les rêves sont ainsi plus que des volutes de concepts qui troublent l'esprit, mais des voyages intérieurs, des éléments déclencheurs de parcours initiatiques. Brumes d'idées, ils sont aussi fragiles que la rosée, un rien peut parfois les faire disparaître. Mais ils continueront de revenir, d'exister. Ils bâtissent les fondations de projets que nous ne comprenons qu'au réveil.

Les étoiles sont des corps célestes si familiers, mais si lointains. Des géantes, brûlantes, lumineuses. Elles peuvent être autant des pulsars que des boules de feu ardentes au milieu d'un vide spatial glacé. Elles nous sont pour la plupart abstraites.

Elles sont au centre de systèmes bien établis, où la physique fait son œuvre. Leur lueur voyage, se

déplace avec célérité parfois pendant des millions d'années. Qu'est-ce que la longueur d'une existence humaine par rapport à la lumière d'une étoile ? Pas grand-chose, mais en même temps, tellement. La lumière permet la vie, et ce sont des rêves que l'éclat jaillit par l'imitation et le génie de l'humanité. Les astres sont des voyageurs qui imposent une gravité à leurs systèmes et sont plus patients que l'Homme. Leurs silences majestueux et leurs rotations sont indissociables à ce qu'elles représentent, tandis que leur lumière traverse les âges et éclaire des mondes disparus.

Étoiles et rêves : deux facettes d'un même tourbillon onirique coloré. Ces lumières silencieuses célestes sont des phares dans un azur ténébreux. Elles inspirent l'humanité, la font rêver à plus que ce qu'elle est. Elles sont les origines de cette volonté qu'ont les générations à vouloir plus, à aspirer à quelque chose de plus grand. Quand on pense à l'avenir, c'est le ciel que nos yeux fixent.

Les étoiles nous poussent au dépassement, car elles sont inatteignables. D'abord, l'Homme prit le chemin des airs sans pouvoir s'approcher. Puis, la construction d'engins toujours plus avancés pava le début du sentier qui peut-être un jour le mènera à rencontrer les sources et les réceptacles de ses

pensées. Ces éléments cosmiques brillent, dans le ciel comme dans nos âmes. Et si elles aussi pouvaient aspirer ? Peut-être que ces idées qui s'allument dans nos esprits proviennent de ces astres qui nous atteignent, nous faisant rêver d'infinis.

Génération après génération, les regards contempleront les corps célestes. Et pour chacun, les désirs s'installeront dans les pensées. Elles scintillent pour que jamais nous n'oublions d'espérer. Les rêves et les étoiles sont similaires, car ils font briller les yeux et les cœurs de l'humanité.

Aspirant Weis Florent, EFC 1

Livret réalisé par l'aspirant Weis Florent,
responsable club lecture écriture 2024/2025

Notes :

2025